

G. HUNAULT

## **La lecture du journal : rubriques lues et signalement de leurs lecteurs**

*Les cahiers de l'analyse des données*, tome 9, n° 3 (1984),  
p. 353-374

[http://www.numdam.org/item?id=CAD\\_1984\\_\\_9\\_3\\_353\\_0](http://www.numdam.org/item?id=CAD_1984__9_3_353_0)

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1984, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## LA LECTURE DU JOURNAL : RUBRIQUES LUES ET SIGNALEMENT DE LEURS LECTEURS

[JOURNAL]

par G. Hunault <sup>(1)</sup>

1 Des données aux tableaux : Désirant connaître l'intérêt suscité par ses diverses rubriques, un grand quotidien de province a interrogé 340 de ses lecteurs. Nous traiterons ici deux parties de ce questionnaire : d'une part le signalement du lecteur, d'autre part la liste des rubriques qu'il déclare lire (Informations diverses, chroniques, etc.).

Nous retenons du signalement neuf questions : Zone d'habitat (rural, ville, Z.U.P., z. résidentielle), Sexe, Statut (Marié, Célibataire...), Age (découpé en 5 classes), Catégorie Socioprofessionnelle (10 modalités) Nombre d'enfants à charge (question sur laquelle on ne reviendra pas car elle a peu apporté), Niveau d'instruction (de Primaire à Supérieur) et Mode d'Habitat (en appartement ou maison individuelle, comme locataire ou propriétaire).

Quant aux rubriques distinguées dans le journal elles sont au nombre de 26 : nous ne les énumérerons pas, car elles apparaissent dans la suite sur tous les graphiques, ainsi que dans plusieurs classifications (CAH).

Désormais nous noterons comme suit les divers ensembles en correspondance :

I : ensemble des 340 lecteurs interrogés.

JS : ensemble des 45 modalités de réponse, aux 9 questions du signalement (parmi ces modalités figurent des modalités de non-réponse).

JR : ensemble des 26 modalités de lecture des 26 rubriques : jr signifie : lit la rubrique r (e.g. la rubrique SPORTs).

DR : ensemble JR dédoublé : i.e. 26 paires (jr, jr-) ; jr- signifiant "ne lit pas r" ; dans la suite les modalités jr- n'apparaîtront que sur les graphiques (illustrant les §§ 2 et 2') distinguées des rubriques jr parce que les sigles des jr- sont en minuscules.

JL : ensemble de 8 modalités notées LUX et qui s'interprètent ainsi : déclare avoir lu x des 26 rubriques considérées ; en fait chaque modalité LUX groupe plusieurs nombres de modalités : par exemple LU5 signifie : lit (plus exactement : "déclare lire" de 1 à 7 rubriques ; LU8 = lit 8 ou 9 rubr. ; ... ; LU22 = lit 20 rubr., ou plus.

$J \cup = JS \cup DR \cup JL$  : ensemble de (45 + 52 + 8) modalités, soit 105.

L'ensemble des informations qu'on traitera est contenu dans un tableau  $I \times J$ , (340 x 105) en (0,1) : avec, comme d'usage,  $k(i,j)$  si le sujet i rentre dans la modalité j, et zéro sinon. A partir de ce

(1) Docteur 3° cycle en statistique. Université Pierre et Marie Curie.

tableau de description logique (qui est sous forme disjonctive complète) on construit un tableau de cooccurrence, ou tableau de BURT,  $J \times J$  ( $105 \times 105$ ). La plupart des analyses effectuées portent sur des sous-tableaux de ce tableau de BURT, certaines parties étant en principales, d'autres en supplémentaires (font seules exception les analyses complémentaires des §§ 2' et 5').

Au § 2 on rapporte l'analyse du tableau de BURT  $DR \times DR$  ( $52 \times 52$ ) avec en supplémentaires  $DR \times JL$  et  $DR \times JS$ . Cette analyse apporte des résultats intéressants mais l'interprétation en est rendue difficile par le dédoublement des modalités de lecture : aussi, dans la suite, considère-t-on exclusivement des analyses où interviennent les seules modalités positives (ensemble JR : jr = "je lis la rubrique r"). Toutefois on montre au § 2' l'intérêt d'un codage pondéré des modalités de lecture et de non-lecture, codage qui donne pour chaque sujet, même total.

Au § 3 on met à profit l'analyse du tableau  $JR \times JL$  pour considérer en détail la liste des 26 rubriques et leurs inégales fréquences de lecture. Simultanément on note d'après le tableau  $JS \times JL$ , quelques corrélations entre les modalités du signallement et les 6 modalités LUX du taux de lecture.

Au § 4 on analyse le tableau de cooccurrence des modalités de lecture des rubriques, tableau  $JR \times JR$  ( $26 \times 26$ ) avec en supplémentaire les tableaux  $JR \times JS$  (Signallement) et  $JR \times JL$  (nombre des rubriques Lues). En mettant en supplémentaire deux rubriques, on rend l'interprétation plus facile (§ 4').

Au § 5 le tableau  $JR \times JS$  est pris comme tableau principal pour une analyse factorielle qui confirme celle du § 4 ; de même que se corroborent les classifications de JR fondées sur ces deux analyses. Enfin au § 5' on analyse le tableau  $CS \times JR$  croisant avec l'ensemble JR des 26 rubriques les combinaisons des modalités des trois principales variables du signallement : le sexe, l'âge et le niveau d'instruction.

A cette analyse, on adjoint en supplémentaire le tableau  $I \times JR$  donnant les habitudes de lecture de l'ensemble I des individus interrogés : ceci permet de préciser dans quelle mesure âge, sexe et instruction déterminent les comportements individuels.

## 2 Analyse du tableau de cooccurrence des modalités de lecture

et de non-lecture (tableau  $DR \times DR$  ;  $52 \times 52$ ) : Il est commun que l'analyse d'un tel tableau dédoublé fournisse un premier axe sur lequel les modalités positives (ici : lecture de r) s'opposent aux modalités négatives (non-lecture). La situation est un peu différente ici, en ce que la séparation entre JR et JR- se fait seulement dans le plan  $1 \times 2$ , la cloison coïncidant à peu près avec la deuxième bissectrice des deux axes (2-ème bissectrice pour les orientations que nous avons choisies sur les axes, cela s'entend). Les éléments supplémentaires permettent d'interpréter la figure. D'abord l'ensemble JL dessine approximativement une droite peu inclinée sur l'axe 1 ; on a dans le quadrant ( $F_1 > 0$ ,  $F_2 > 0$ ) qu'occupe un grand nombre de modalités positives (titres de rubriques en capitales grasses sur le graphique) les modalités LU22, LU18, etc. qui définissent une lecture très complète du journal ; tandis que dans le quadrant ( $F_1 < 0$ ,  $F_2 < 0$ ) les modalités LU5, LU8 (lecture du quart ou du tiers des rubriques) vont avec les modalités jr- de non-lecture (titres de rubriques en minuscules grasses avec le signe -). Ensuite les modalités du signallement occupent principalement le voisinage de la cloison (bissectrice séparant JR de JR- : en particulier on a une échelle de niveau d'instruction allant de JPRIMAire à JSUPérieure,



avec pour chacun de ces deux points COR1 + COR2 # 900 donc une représentation parfaite dans le plan  $1 \times 2$ . Ainsi l'axe des taux de lecture (de LU5 à LU22), avec l'axe d'instruction (de PRIM à SUP) déterminent le plan  $1 \times 2$  issu de l'analyse DR  $\times$  DR. Si ces axes étaient orthogonaux entre eux, c'est-à-dire si taux de lecture et niveau d'instruction étaient indépendants, on aurait pour axe 1 le taux de lecture, pour axe 2 le niveau d'instruction, et ensuite d'autres axes précisant la typologie des rubriques... Mais en fait (cf. § 3) c'est presque uniquement parmi des lecteurs du niveau PRImaire qu'on trouve une lecture quasi exhaustive du journal : ceci signifie que l'axe de niveau général (ici l'axe de lecture) est corrélé à la variable instruction ; et il en résulte que l'analyse factorielle produit un axe 1 quelque peu incliné sur l'axe de lecture.

Quant à JR on voit qu'un ensemble de rubriques d'information politique et culturelle, s'opposent aux chroniques locales et au FEUILLETON ; opposition qui est celle attendue selon un gradient d'instruction du SUPérieur à PRImaire. Cependant, on s'étonnera de voir les sports au niveau de SÉCONdaire (donc vers SUpér.). Manifestement, le plan des axes (1,2) ne suffit pas pour donner une typologie satisfaisante des rubriques. D'ailleurs les deux modalités du signalment HOMME et FEMME se placent aussi dans le plan (1,2) sur la même ligne que les modalités d'instruction ; mais à la différence de celles-ci, elles ne sont pas parfaitement corrélées à ce plan ; on a encore COR3(HOMM) = COR3(FEMM) # 450. On voit seulement ici qu'HOMME va du côté du SUPérieur, mais l'axe d'instruction forme avec celui des deux sexes un angle visible dans le plan  $2 \times 3$ . Cependant nous ne poursuivrons pas dans ce plan l'examen des résultats de l'analyse : les corrélations expliquées ci-dessus rendent cet examen difficile et c'est pourquoi dans les §§ 3 à 5 on ne mettra plus en élément principal les modalités jr- de non-lecture.

Bien que le dédoublement JR rende ici plus confuse la lecture des graphiques, il convient de rappeler qu'on peut au vu de la paire (jr, jr-) évaluer le taux de lecture de la rubrique r : jr et jr- sont en effet alignées de part et d'autre de l'origine, qui en est le barycentre : en particulier si jr- est plus éloigné de l'origine que jr, cela signifie que le taux de lecture de la rubrique r est supérieur à 50%. Dans la suite, les graphiques porteront des sigles de fréquence.

On a fait une CAH sur l'ensemble DR, d'après le tableau DR  $\times$  DR. Au plus haut niveau deux classes se séparent ; l'une comprend toutes les modalités jr sauf pour SPORTs, dont cette classe contient la modalité jr- ; corrélativement SPORTs (jr) est dans une même classe avec les 25 modalités jr- afférentes aux autres rubriques. Plus précisément sport- est donc dans une subdivision qui comprend Pour Vous Madame et FEUILLETON, et s'agrège à Courrier des Lecteurs, C. des Consommateurs, CEREMONIES officielles et Inf. AGRicoles ; tandis que SPORTs (modalité de lecture) va avec les modalités de non-lecture de p. v. madame, courrier de lect., c. des consommateurs et cérémonies off. . C'est un aspect de l'opposition entre SPORT et lectric-es, opposition qui se retrouve tout au long des analyses ; de façon précise déclarent lire la rubrique SPORTs, 73% des lecteurs ; et seulement 14% des lectrices. Nous ne donnerons pas le reste du détail de cette CAH, qui diffère peu de celles considérées ci-dessous aux §§ 4 et 5.

2' Codage pondéré des modalités de lecture et de non-lecture : Le tableau de BURT DR  $\times$  DR montre une opposition entre les deux groupes de modalités parce que, sur l'ensemble I des sujets, on a un fort gradient de niveau général de lecture. En toute rigueur, il faut dire qu'il s'agit là non d'un niveau réel de lecture, mais d'un niveau déclaré. Certes, il ne fait pas de doute que la plupart des lecteurs



Tout se passe comme si un effort de lecture mesuré par le nombre  $r$  était partagé par chaque sujet entre un sous-ensemble de rubriques de son choix ; les autres rubriques se partageant de même un mépris lui aussi égal à 1. (Ce codage tombe toutefois en défaut pour un individu qui a  $N^+(i) = 0$  ou  $N^-(i) = 0$ , c'est-à-dire déclare ne rien lire, ou tout lire : en fait notre fichier compte un individu de chaque sorte : c'est pourquoi le tableau  $kq$  n'a que 338 lignes : 340 - 2).

L'analyse du tableau  $kq(I \times DR)$  fournit dans le plan  $1 \times 2$  une représentation de JR tout analogue à celles obtenues aux §§ 4 et 5 dans des analyses d'où sont absentes les modalités jr- de non-lecture : en particulier l'axe 1 rend compte du niveau culturel, comme on peut s'en assurer en projetant en éléments supplémentaires les centres de gravité des classes d'individus  $i$  rentrant dans les diverses modalités du signallement (la modalité js étant représentée par la ligne supplémentaire :

$$\{kq(js, j) | j \in DR\} ; kq(js, j) = \sum \{k(i, js) * kq(i, j) | i \in I\}.$$

Plus précisément comme on le verra au § 5', le mode de lecture associé au demi-axe  $F1 < 0$  est celui des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur.

Sur l'axe 2 les rubriques féminines (Pour Vous Madame en tête) s'opposent aux Informations Agricoles (associées à LARIFlette).

L'axe 3 est dominé par l'association entre annonces relatives à l'EMPloi et petites ANNonces : association peu surprenante et confirmée pour toutes les analyses et classifications.

Quant aux modalités jr- de non-lecture, elles s'opposent en général aux modalités de lecture jr de part et d'autre de l'origine : toutefois du fait des coefficients de pondération variant avec les individus, il n'y a pas ici en toute rigueur de principe barycentrique.

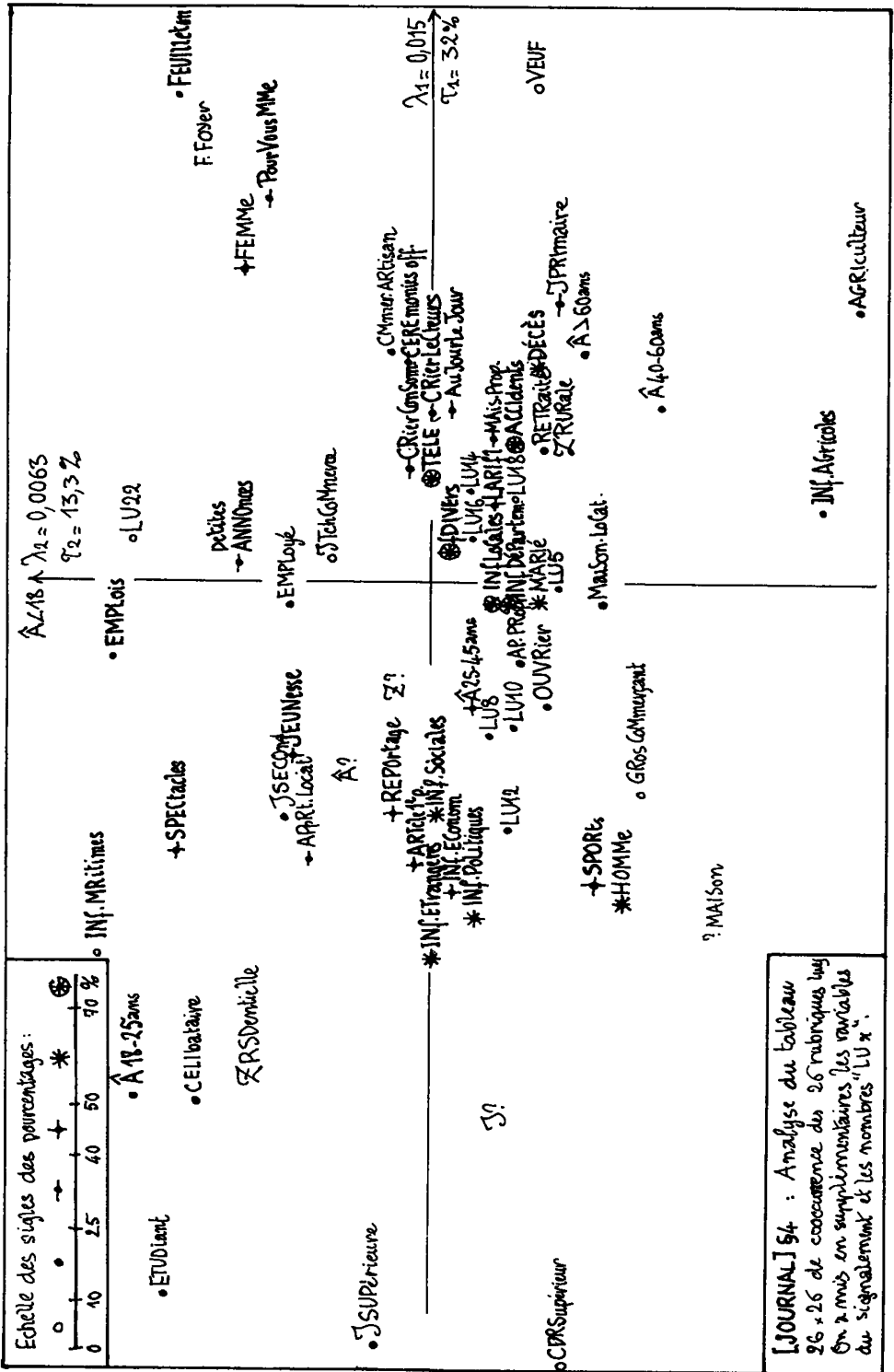
### 3 Correspondance entre les 26 rubriques du journal et les 8 moda-

lités du taux de lecture : tableau principal JR x J1 : Sur l'axe 1 les huit modalités LUX sont rangées dans leur ordre naturel ; dans le plan (1,2) elles dessinent une ligne brisée dont les extrémités sont dans les quadrants ( $F1 < 0$  ;  $F2 < 0$ ) et ( $F1 > 0$  ;  $F2 > 0$ ) ; tandis que la partie médiane coupe le demi-axe ( $F2 < 0$ ) : c'est à peu près la figure classique de l'effet Guttman. Associés aux plus forts taux de lecture (LU22, LU18), on trouve des rubriques qui sont parmi les moins lues du journal : la position extrême est occupée par les Informations Maritimes. Cette association est explicable : les lecteurs qui n'omettent rien du journal sont les seuls à lire un certain nombre de rubriques peu recherchées.

Corrélativement plusieurs des rubriques les plus lues : ACCidents, Faits Divers, page de la TELEvision, Informations Locales, apparaissent lues en particulier par les sujets qui lisent peu ; ce qui attire ACCI, DIVE, TELE, INLC vers les points LU8 ou LU5 dans la direction de l'axe 1 positif. Cependant il y a des exceptions à la règle que nous venons de suggérer : les rubriques SPECTacles et SPORTs dont le taux de lecture est inférieur à 50%, sont les plus écartées sur le demi-axe ( $F1 > 0$ ) ; les SPECTacles intéressent les plus jeunes lecteurs ( $\bar{A} < 18$ ) ou A 18-25), lesquels font, on le sait les plus fréquentes sorties ; et ces jeunes lecteurs ne prennent souvent intérêt qu'à un petit nombre de rubriques du journal.







[JOURNAL] 54 : Analyse du tableau 26 x 26 de cooccurrence des 26 rubriques luy. On a mis en supplémentaires les variables du signalment et les moments "LU x".

De façon précise, la rubrique SPECTacles est lue par 83% de sujets âgés de moins de 25 ans ; 45% des sujets âgés de 25 à 45 ans ; et moins de 25% des sujets âgés de plus de 45 ans. D'autre part, le pourcentage des sujets déclarant lire moins de 12 rubriques est de 66% au-dessous de 25 ans ; de 47% entre 25 et 45 ans ; de 41% au-delà de 45 ans. On trouvera sur le plan 1 x 2 illustrant le § 5' le nombre moyen des rubriques lues pour les sujets rentrant dans une classe déterminée d'âge-sexe-instruction. Quant à la rubrique SPORTs, elle intéresse quasi exclusivement les lecteurs masculins lesquels consacrent en moyenne moins d'attention à l'ensemble du journal que ne le font les lectrices. Cette interprétation peut être confirmée en consultant le tableau de contingence, ou plus globalement, en considérant l'ensemble JS des modalités du signalement mises en éléments supplémentaires d'après leur profil sur JL (tableau supplémentaire JS x JL).

La rubrique SPORTs est lue par 73% des Hommes et seulement 14% des Femmes : or 17% des Hommes seulement lisant plus de 15 rubriques, taux qui est dépassé par 24% des Femmes. Cependant à l'autre extrémité de l'échelle de lecture, le pourcentage des Femmes dépasse également celui des Hommes : 29% des H et 39% des F lisent moins de 10 rubriques.

Quant aux modalités de l'ensemble JS définies par leurs profils sur JL, nous ne les avons pas placées sur la figure : mais voici en bref ce qu'on observe. Le chapelet des modalités de l'âge se développe dans son ordre naturel depuis A < 18, associé aux plus faibles taux de lecture, jusqu'à A > 60, associé aux plus forts taux. Les Cadres SUPérieurs et les sujets d'Instruction SUPérieure dont le taux de lecture est faible ou moyen, mais n'est presque jamais supérieur à 15/26, se placent à l'extérieur de la concavité de la courbe des modalités LUX du côté des faibles modalités. Au contraire à l'intérieur de la concavité on a les modalités du signalement VEUF, EMPLOYÉ, Femme au FOYer et en général FEMME : les sujets rentrant dans chacune de ces modalités ont des taux de lectures très dispersés allant aussi bien aux deux extrêmes ; ainsi qu'on l'a noté de façon précise pour les femmes.

4 Analyse du tableau de cooccurrence des modalités de lecture des 26 rubriques (tableau JR x JR) : Cette analyse fournit de l'ensemble des rubriques une typologie que l'on interprète clairement grâce aux modalités du signalement mises en supplémentaire ; la CAH aidant d'autre part à combiner les informations apparues sur les différents plans et axes.

L'axe 1 est sans conteste un axe culturel, sur lequel s'opposent les points SUPérieure (COR1(J SUP) = 836 ; F1 < 0) et PRIMaire (COR1(J PRIM) = 738 ; F1 > 0). On verra toutefois au § 5' ce que l'attitude culturelle liée à l'enseignement supérieur doit aux jeunes. Avec l'Instruction SUPérieure on a un ensemble de 6 rubriques d'informations politiques (INF Polit ; INF Etrangères ; INF Economiques ; INF Sociales ; REPORTage ; ARTICLES de la 1-ère page) dont les deux premières ont un COR1 supérieur à 700 ; ces 6 rubriques constituent la classe 41 de la CAH (faite sur le même tableau JR x JR). Du côté positif de l'axe 1, on trouve associé à l'instruction primaire des rubriques qu'on peut partager en deux groupes principaux : d'une part la classe 42 de la CAH, informations locales, état civil et faits divers, avec la page TELEvision (et LARIflette) ; d'autre part la classe 47 de la CAH formée de rubriques goûtées par les lectrices.

Pour Vous Madame qui leur est destinée ; CEREmonies officielles et FEUILleton ; CouRrier des LeCteurs ; CouRrier des ConSommateurs ; ainsi que l'atteste le tableau de pourcentages suivants :

rubrique	P. V. MME	CEREm.	FEUILle.	CR LeCt.	CR CSm.
lue par x% des H.	12%	21%	6%	31%	29%
lue par y% des F.	70%	48%	27%	49%	42%

En interprétant l'axe 1 nous avons considéré trois classes de la CAH : 42, 47 et 41 : en dehors de ces classes il reste 7 rubriques qui toutes, à l'exception d'une seule, apportent des contributions majeures aux plans (2, 3).

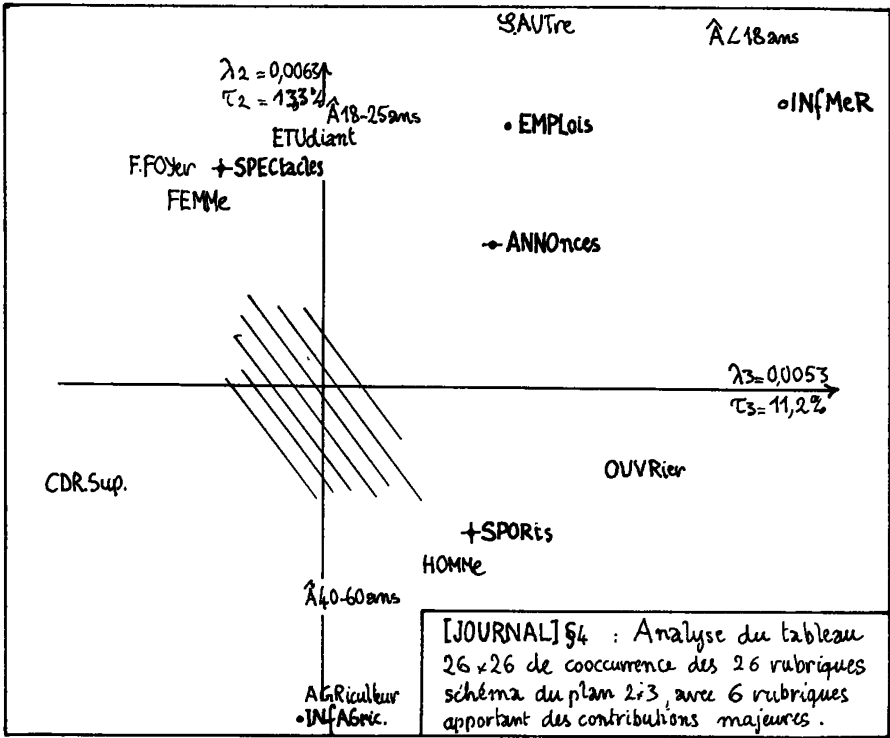
SPECTacles, (associé à JEUNesse (rubrique qui comprend l'éducation) ainsi que SPORTs, s'ajoutent à la classe 41 pour former la classe 45 qui occupe le demi-espace  $F1 < 0$ . On ne s'étonnera pas de voir associés SPECTacles et JEUNesse avec l'ensemble 41 des informations politiques, objet de l'attention des lecteurs les plus instruits ; la présence de SPORTs dans cette classe surprend : en fait SPORTs est toujours opposé aux FEMMes, donc proche des HOMMes, et avec les HOMMes va la politique...

Les Informations AGricoles, très écartées sur l'axe 2 négatif, s'agrègent à la classe 42, (classe des rubriques locales et des variétés non-exclusivement destinées au public féminin).

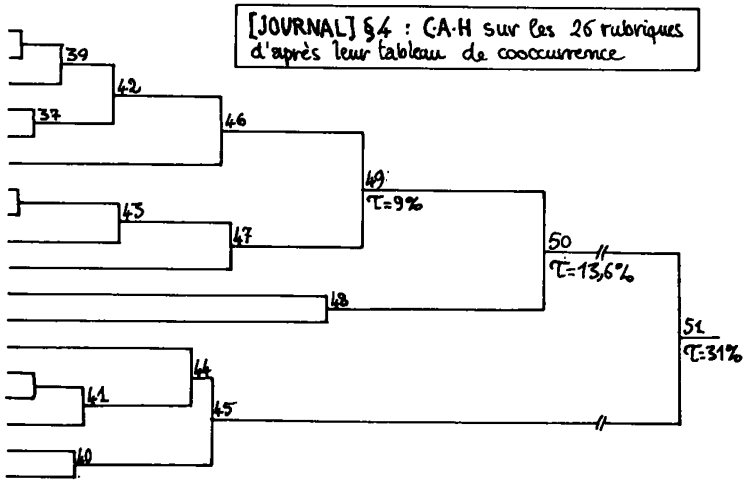
Petites ANNONces et offres et demandes d'EMPLois s'agrègent comme il est naturel ; avec les annonces (bien que distantes de celles-ci) vont les Informations MaRitimes ; l'ensemble de ces 3 rubriques constitue la classe 48 ; laquelle, bien que comprenant deux points ayant  $F1 < 0$ , s'agrège avec la classe 49 qui occupe le demi-espace  $F1 > 0$ . Mais il n'y a pas de conclusion à tirer de telles agrégations, apparues à un niveau élevé de la hiérarchie : car nécessairement l'ensemble des 26 rubriques se trouvant compris dans le noeud 51, qui est au sommet de l'arbre, les rubriques les moins voisines finissent par s'agréger. D'ailleurs la classification du § 5 confrontée à celle analysée ici, permet de distinguer entre proximités véritables et affinités lointaines et instables.

Tandis que les six rubriques de la classe 41 (Inf. Politiques) s'écartent peu de l'axe 1 négatif, les classes 42 (Inf. locales) et 47 ("Pour Vous Madame"... ) se dispersent transversalement à l'axe 1 : la séparation des deux classes se faisant dans le plan (2,3) dans la direction HOMME FEMME.

Au-delà des axes 1, 2, 3 que nous avons figurés par les plans (1,2) (1,3) et le schéma du plan (2,3) on trouve sur l'axe 4, que les modalités supplémentaires, Âge < 18 ans, habite en Z.U.P., et faible taux de lecture (LU5 ou LU8) situées du côté  $F4 < 0$ , s'opposent aux deux rubriques d'Informations AGricoles et MaRitimes, situées du côté  $F4 > 0$ . On remarquera ici que les modalités du taux de lecture (LUx), bien représentées pour la plupart sur l'espace engendré par les 4 premiers axes, sont toutefois à chercher sur des axes différents : un taux moyen de lecture, LU12, va sur l'axe 1 négatif avec un niveau d'instruction élevé (COR1 (LU12) = 548) ; on a dit que le taux de lecture le plus faible va sur l'axe 4 négatif avec Âge < 18 (COR4 (LU5) = 486) ; le taux de lecture le plus élevé, LU12 sort, quant à lui sur l'axe 2 positif (COR2 (LU22) = 521) ; et secondairement (associé à LU18) sur l'axe 4 positif. On retrouve ici des associations déjà vue au § 3.



- Inf. Locales; Inf. Départem.
- TELEvision; faits DIVERs
- LARIfflette
- DECEs; ACCIdents.
- Au Jour Le Jour.
- INF. AGRicoles
- CEREmonies officielles
- Courrier des LECT; C. ConSom.
- Pour Vous Madame .
- FEUilleton
- EMPloi; petites ANNONces
- INF. Maritimes
- SPORis
- INF. Sociales; REPORtage
- INF. Econ; INF. Polit; INF. ETR
- ARTICLE de la 1<sup>ère</sup> page
- SPECTacles
- JEUNesse









4' Analyse du tableau de cooccurrence des modalités de lecture des

24 rubriques : Dans l'analyse du § 4, deux rubriques peu lues INfORMations MaRitimes et INfORMations AGRicoles, apportent des contributions inquiétantes : INfMR aux axes 3 et 4 ; INfACr aux axes 2 et 4. On a tenté de mettre ces rubriques en supplémentaires. La classification des rubriques n'est aucunement modifiée, mais la lecture de l'analyse factorielle devient plus claire : toute l'information se concentre dans le plan (1,2), au-delà duquel il n'y a que des faits ponctuels ne requérant pas de graphique. L'axe 3 est exclusivement créé par l'association des rubriques petites ANNONces et annonces d'EMPLois : CTR3 (ANNO) = 361 ; CTR3 (EMPL) = 457 (avec COR3 (ANNO) = 790 ; COR3 (EMPL) = 875). Quant aux éléments supplémentaires on trouve associés à ANNO et EMPL, INfMR, Statut matrimonial Autre et  $\bar{A} < 18$  (ainsi que  $\bar{A}$  18-25 ; et ETUDIant) association que le chômage juvénile explique sans doute ; à tout cela s'oppose INfAGr. L'axe 4 est créé par le FEUIlleton (CTR4 (FEUI) = 556) qui ne s'associe nettement à aucune autre rubrique.

Quant au plan (1 x 2) il montre d'abord un premier facteur culturel lié à l'âge et au sexe, très peu différent de celui du § 4 ou des autres analyses. Mais INfAGr étant en supplémentaire et les ANNONces sortant seules sur l'axe 3, apparaît sur l'axe 2 une opposition intéressante.

(Pour Vous Madame, JEUNesse, SPECTacle)  $\neq$  (SPORTs, LARIflette) ; ces cinq rubriques apportent à l'axe 70% de son inertie.

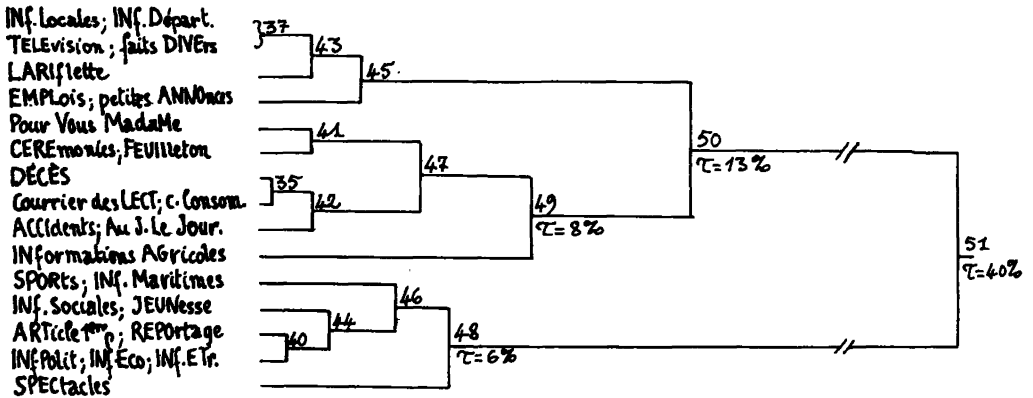
Du point de vue de l'interprétation mathématique, il faut expliquer pourquoi dans le plan 1 x 2, les points HOMMe et FEMMe ne sont pas alignés avec l'origine : HOMMe étant sur l'axe  $F_1 < 0$  ; et FEMMe dans le quadrant  $F_1 > 0, F_2 > 0$ . La somme des deux lignes HOMMe et FEMMe est le profil de lecture sur JR de l'ensemble de la population ; mais le profil de marge du tableau JR x JR, est autre : car il est la moyenne des profils de lectures des sujets, chacun ayant pour masse le nombre total de rubriques qu'il lit. Le barycentre des deux lignes supplémentaires HOMMe et FEMMe ne se place donc pas à l'origine.

5 Correspondance entre les 26 rubriques et les 45 modalités du signalement (tableau JR x JS) : Dans l'ensemble cette analyse corrobore la précédente.

Comme au § 4, l'axe 1 est dominé par l'opposition: Instruction SUPérieure ( $F_1 < 0$ )  $\neq$  Instruction PRIMaire ( $F_1 > 0$ ) (opposition qui sera précisée au § 5'). Les INfORMations politiques s'alignent ici encore sur l'axe 1 négatif : mais l'étalement est plus espacé, l'ordre étant dans les deux cas {INfETr, INfPL, INfECO, INfSoC} de INfEtrangères le plus extrême à INfSoCiales le plus proche de l'origine.

Dans le plan (1,2) les points ETUDIants et CaDRE Supérieur se placent de part et d'autre de  $\bar{J}$  SUPérieure ; tandis que dans le demi-plan  $F_1 > 0$  le bloc des modalités féminines : FEMMe, F. au FOYer, associées aux rubriques FEUIlleton et Pour Vous Madame, s'opposent à AGRICulteur et INf. AGRicoles ; l'opposition étant plus nette au § 5 qu'au § 4. Le fait que dans les ménages d'agriculteurs l'épouse se déclare généralement comme AGRICulteur, et non comme Femme au FOYer contribue sans doute à l'opposition entre F. FOY et ACRI. De façon précise, sur 36 F. FOY, 3 seulement lisent les INf. AGRicoles ; il y a parmi les 78 sujets lisant les INf. ACr. environ 1/3 de lectrices ; dont 15 se déclarent "AGRICulteur" ; et 3 seulement (répétons-le) "F. FOY."





[JOURNAL] § 5 : CAH. sur les 26 rubriques d'après leurs associations avec les 4,5 modalités du signalement.

Le plan (2,3) montre ici comme là un triangle dont les trois sommets sont FEMME, INF.Maritime, INF.AGRicole ; avec sur le côté INFMR, INFAG, la rubrique SPORTs et la modalité HOMME.

Il importe cependant de noter qu'au-delà de l'axe 3 il n'y a guère de similitude entre les analyses des §§ 4 et 5. Tandis que dans l'analyse de JR x JR (§ 4) les trois premiers axes ne totalisent que 56,3% de l'inertie, ce qui laisse de l'importance aux axes suivants (e.g.  $\tau_4 = 6,58\%$ ), l'analyse JR x JS donne 79,6% pour cumulé des trois premiers taux : il semble que les associations significatives entre signalement et rubriques soient présentées sur ces trois axes.

Quant à la classification, on rapprochera d'abord la classe 48 du § 5 de la classe 45 du § 4 ; toutes deux occupent le demi-espace  $F1 < 0$  ; et le contenu en est le même, à ceci près que 48 du § 5 contient INF et MeR, qui manque à 45 du § 4 : nous avons déjà dit que la rubrique maritime peu lue n'a pas de place stable au sein d'une classe dense.

Dans le demi-plan  $F1 > 0$ , on note l'identité de 43 du § 5 avec 39 du § 4 (INFLoC ; INFDéP ; TELE ; faits DIVERs ; LARiflette). De même la proximité de Pour Vous Madame et CEREMONies off. avec FEUILleton est confirmée. Mais les rubriques de Courrier qui au § 4 vont avec P. Vous MME, s'en séparent au § 5 et vont avec DECES, ACCIDENTs, AU Jour le Jour. (classe 37 du § 4 ; classe 42 du § 5).

##### 5' Correspondance entre les 26 rubriques et un ensemble CS de combi-

naisons des modalités du signalement : La méthode de combinaisons des modalités de variables a déjà servi dans plusieurs études publiées dans les Cahiers : par exemple [ORIENTATION 30] (D. Trancard ; CAD Vol VI n° 1 1981) ; ou [ENQ. MAROC] (Mazen SLEIMANE ; CAD Vol VIII n° 4 ; 1983). Nous montrerons d'abord brièvement comment on est conduit à l'utiliser ici.

L'analyse du § 5 a montré l'influence des variables sexe, âge et instruction : les autres variables, à l'exception de la profession d'AGriculteur (associée à la rubrique INF. AGri.), ne semblent intervenir que par leur association avec sexe, âge et instruction : par exemple le Statut (Marié etc.) est lié à l'âge ; la profession de Cadre SUPérieur (y compris les pr. libérales) est déterminée par l'association de l'âge adulte avec une Instruction SUPérieure ; etc.

Or pour importantes qu'elles soient, les trois variables distinguées ci-dessous, n'agissent pas par elles-mêmes, mais seulement par les combinaisons de leurs modalités : l'âge de 18-25 ans associé à I.SUPérieure signifie "Etudiant" ; le même âge associé à I.PRImaire signifie "jeune ouvrier" (voire agriculteur) ce qui est fort différent. La place de chaque modalité d'une seule variable apparaît ainsi comme moyenne entre des combinaisons qui peuvent être très éloignées les unes des autres. L'interprétation du rôle des variables est d'autant plus difficile que celles-ci n'étant pas indépendantes entre elles les pondérations relatives des modalités des autres variables changent quand on passe d'une modalité à une autre de la même variable. Par exemple dans la modalité PRIM de l'Instruction il rentre un taux élevé de gens âgés ; tandis que les sujets jeunes prédominent dans la modalité SUP ; la modalité FEMME de la variable sexe, va avec un taux d'I.PRImaire supérieur à celui associé à la modalité HOMME ; etc. . Chercher à construire un échantillon artificiel équilibré serait quasi impossible ; car cela supposerait par exemple que le taux d'I.SUP. fût le même chez les femmes d'âge supérieur à 60 ans, que chez les jeunes filles de 18 à 25 ans : la seule possibilité, même à supposer qu'on fût maître de conduire l'enquête, est d'accepter la population des lecteurs telle qu'elle est.

Cependant pour connaître l'influence d'une variable, il faut, considérer comment celle-ci agit, toutes choses étant égales d'ailleurs : puisque cette indépendance n'existe pas au niveau de l'échantillon, il faut la simuler dans la mesure du possible par l'analyse statistique : c'est à quoi servent les combinaisons des catégories du signal. Comme pour être connue, une combinaison doit comprendre un nombre assez élevé d'individus, il faut réduire au minimum le nombre des combinaisons créées. Nous avons au départ limité à 3 le nombre des variables ; pour plus de sûreté la variable Instruction, qui compte initialement 5 modalités (PRIM ; PRImaire SUPérieur ; TeChnique & CoMmercial ; SEConDaire ; et SUPÉrieure) sera recodée suivant 3 modalités : PRIM ; MOYenne ; SUPérieure. Ainsi on a en principe 30 combinaisons, par produit de trois ensembles Sexe × Instruction × Age.

$$\{H, F\} \times \{P; M; S\} \times \{\leq 18; 18-25 ; 25-40 ; 40-60 ; > 60\} ;$$

en fait 6 de ces combinaisons sont vides ; soit :

$$H_M 18-25 ; H_M > 60 ; F_M \leq 18 ; F_M 40-60 ; F_M > 60 \quad F_S > 0.$$

et plusieurs ne comptent qu'un seul sujet :

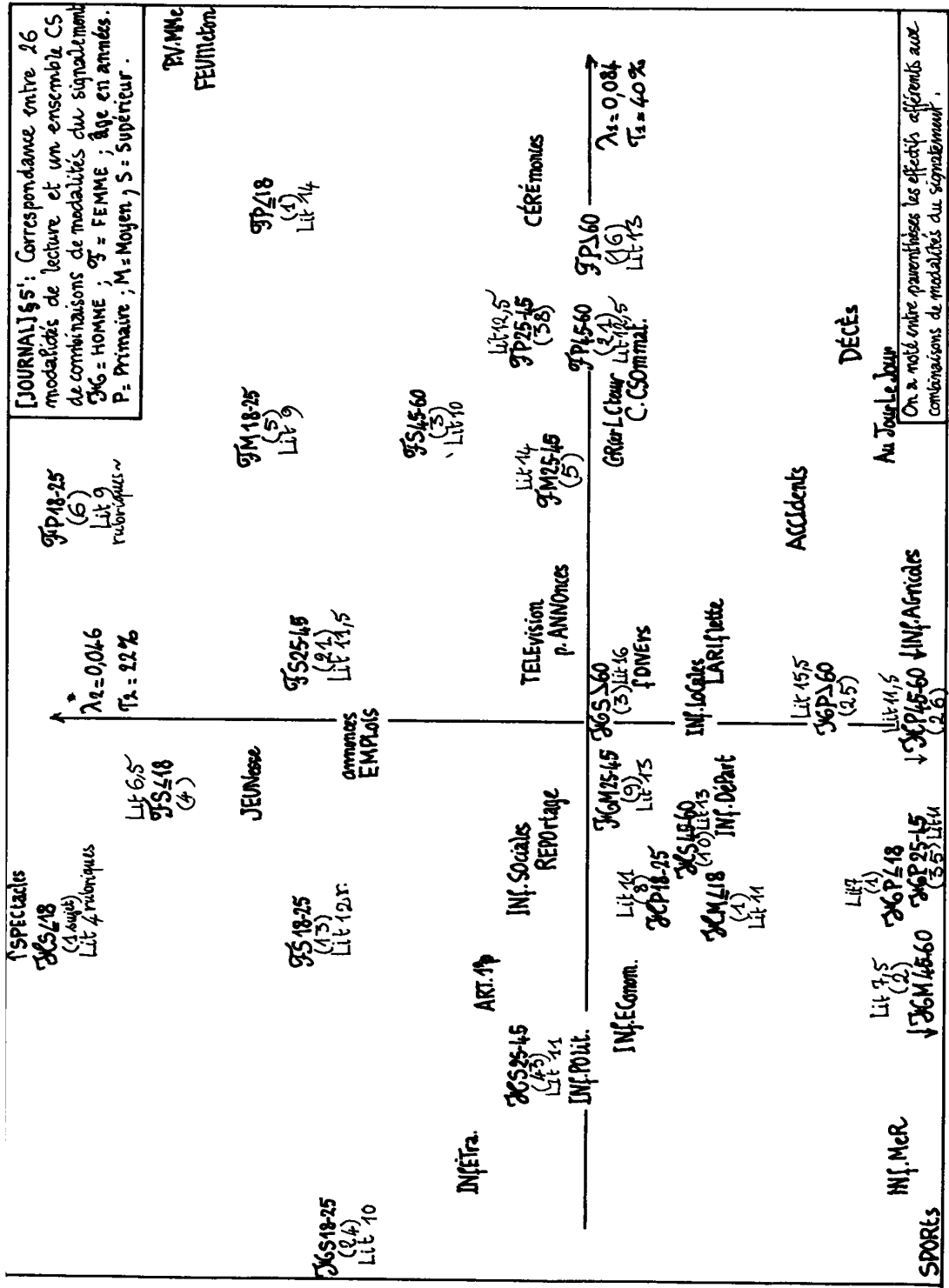
$$H_P \leq 18 \quad ; \quad H_M \leq 18 \quad ; \quad H_S \leq 18 \quad ; \quad F_P \leq 18.$$

Finalement, il reste un ensemble CS de 24 combinaisons non-vides (duquel on aurait pu exclure les quatre combinaisons ne comptant qu'un seul sujet ; lesquelles apportent toutefois des indications utiles quant aux sujets les plus jeunes) ; et on construit un tableau CS × JR où :

$k(cs, jr)$  = nombre des individus rentrant dans la combinaison cs et déclarant lire la rubrique jr.

[JOURNAL] 55: Correspondance entre 26 modalités de lecture et un ensemble CS de combinaisons de modalités du signallement  
 36G = HOMME ; 37 = FEMME ; âge en années.  
 P = Primaire ; M = Moyen ; S = Supérieur.

P/M/MC  
 FEMME/COM.



On a noté entre parenthèses les effectifs afférents aux combinaisons de modalités du signallement.

par exemple,  $k(\mathcal{F}P25-40, FEUI) = 11$  parce que parmi les Femmes d'Instruction Primaires âgées de 25 à 40 ans, 11 déclarent lire le FEUILLETON. Le tableau CS x JR est soumis à l'analyse factorielle ; et on effectue après ce tableau une CAH sur chacun des deux ensembles CS et JR.

Sur la représentation obtenue de l'ensemble JR des rubriques, il n'y a rien de neuf à dire : le plan  $1 \times 2$  diffère peu de celui déjà vu au § 5, ou au § 4 ; et les classes de la présente CAH s'accordent particulièrement bien avec celles obtenues au § 5. On a en particulier les identifications suivantes :

CAH § 5 : 43 ; 45 ; 41 ; 44 ; 48 ; 50

CAH § 5' : 41 ; 46 ; 40 ; 44 ; 49 ; 50

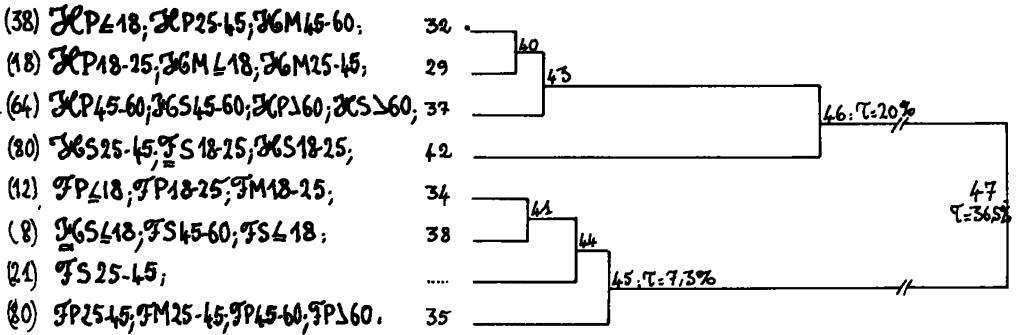
De plus la classe 45 du § 5' ne diffère de la classe 42 du § 5 qu'en ce que la 45 du § 5' comprend la rubrique INF.AGRi. ; laquelle au § 5 s'agrège seulement à un niveau supérieur aux classes 41 et 42 : cette différence s'explique parce que le tableau considéré au § 5' ne tenant pas compte de la profession d'AGRICulteur, ne permet pas de saisir la spécificité de la rubrique INF.AGRi.

L'intérêt de la présente analyse est dans les combinaisons des modalités du signallement. Sur le plan  $1 \times 2$ , on voit dans le quadrant ( $F1 > 0, F2 > 0$ ) la majorité des catégories Féminines associées à P. Vous Madame et au FEUILLETON ; à l'opposé, dans le quadrant ( $F1 < 0, F2 < 0$ ) la majorité des modalités masculines va avec SPORTS. On peut donc dire que sur la première diagonale  $\mathcal{H}$  s'oppose à  $\mathcal{F}$ . Le quadrant ( $F1 < 0, F2 > 0$ ) quant à lui, est le domaine de la jeunesse universitaire. Il est très remarquable que les Hommes ou les Femmes d'Instruction Supérieure âgés de plus de 45 ans soient peu attirés vers ce quadrant : ils ne s'écartent guère des sujets du même sexe n'ayant qu'une instruction Primaire ou moyenne. En définitive si, associé au bloc des rubriques d'information politique, apparaît à l'extrémité négative de l'axe 2 le niveau supérieur d'éducation, c'est comme une moyenne entre les étudiants  $\mathcal{H}S18-25$ ,  $\mathcal{F}S18-25$  qui occupent le quadrant ( $F1 < 0, F2 > 0$ ) où les attirent les rubriques JEUNESSE et SPECTACLES, et les diplômés âgés de plus de 45 ans, pour la plupart masculins, donc dans le quadrant ( $F1 < 0, F2 < 0$ ). Seule se trouve proche à l'extrémité négative de l'axe 1 la combinaison  $\mathcal{H}25-45$ , qui correspond aux jeunes hommes diplômés de l'enseignement supérieur.

Sur le demi-axe  $F3 < 0$ ,  $\mathcal{F}S \leq 18$  (4 très jeunes étudiantes) apparaît associé à annonces d'EMPLOI et petites ANNONCES (4/4) ainsi qu'à SPORT (3/4). A l'opposé on a  $\mathcal{F}S25-45$  : 21 diplômées, parmi lesquelles une seule lit SPORT, une seule ANNONCE et 3 EMPLOIS. Cette représentation est suggestive, mais le petit nombre des sujets en cause ne permet pas de conclusion générale.

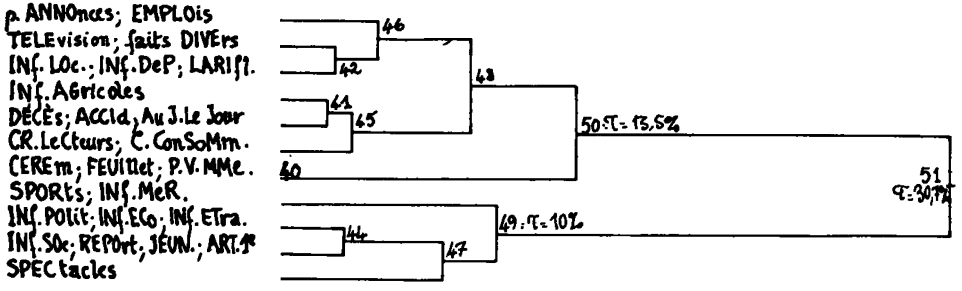
La classification effectuée sur l'ensemble CS confirme l'image du plan ( $1 \times 2$ ). Au niveau supérieur se séparent deux classes, ici la cl. 45 comprend toutes les modalités féminines et la 46, toutes les modalités masculines : il n'y a que deux exceptions :  $\mathcal{H}S \leq 18$  (mais un seul étudiant rentre dans cette modalité) qui écarté sur l'axe 2 positif va avec les  $\mathcal{F}$ , et  $\mathcal{F}S18-25$ , les étudiantes qui ne se séparent pas des étudiants.

Au sein de la classe 45 ( $\mathcal{H}$ ), des sujets jeunes et instruits (étudiants, étudiantes, et jeunes hommes diplômés :  $\mathcal{H}S25-40$ ) constituent la classe 42, opposée à une classe 43 où sujets âgés (de toute instruction) et jeunes primaires se confondent presque ; aucune distinction n'apparaissant en tout cas au sein des hommes plus âgés.



EFFECTIF:

[JOURNAL] § 5' : CAH sur l'ensemble CS des modalités combinées d'après leurs associations avec les 26 rubriques



[JOURNAL] § 5' : CAH sur les 26 rubriques d'après leurs associations avec l'ensemble CS de modalités combinées

CLASSE de mod. combin.	RUBRIQUE	p. ANNONCES	EMPLOIS	TELEVISION	faits DIVERS	INF. LOCALES	INF. DePart.	LARIF. I.	INF. Agricoles	DECES	ACCIDENTS	Au Jour le J.	CRIC LeCteur	C. CONSUMM.	CEREMONIES	FEUITETON	P. V. MME	SPORTS	INF. MeR	INF. POLIT.	INF. Econom.	INF. Etra.	INF. SOCIALES	REPORTAGE	JEUNESSE	ARTICLE 14	SPECTACLES
32		3	2	6	8	9	7	6	2	6	8	3	2	2	2	0	0	9	1	6	6	5	6	3	2	3	2
29		5	6	8	8	8	9	6	1	4	9	5	3	2	2	1	2	9	1	4	4	5	6	3	3	4	6
37		3	2	8	8	9	8	5	4	9	8	7	5	5	3	1	2	9	1	4	6	5	7	6	3	6	2
42		3	3	6	6	7	6	3	2	2	3	1	2	2	1	1	1	6	1	9	7	8	7	5	5	6	7
34		4	3	6	7	7	6	7	0	3	6	3	1	3	6	4	8	2	0	3	3	3	4	3	5	2	10
38		3	1	9	4	4	3	4	0	5	6	3	1	0	0	1	5	3	0	1	0	0	3	1	3	8	9
JS 25-45		0	1	6	8	8	5	2	0	5	4	3	7	4	3	1	6	0	0	9	5	6	8	5	6	4	8
35		4	3	8	8	9	6	5	3	10	9	4	6	6	6	3	7	1	0	4	3	3	5	4	4	3	4

[JOURNAL] § 5' : taux de lecture des 26 rubriques pour 8 classes de modalités combinées ; on a noté 5% 50% ; 3% 30% ; etc.

Chez les femmes, parmi lesquelles les diplômées âgées sont rares, on note que les sujets ayant une Instruction Supérieure semblent mieux que leurs homologues masculins, se séparer des sujets ayant un niveau Primaire Moyen.

Sur le graphique, on a porté à côté de chaque combinaison de modalités du signalement l'effectif (e.g. 35 hommes primaires âgés de 25 à 45 ans) et le nombre moyen de rubriques lues (e.g. Lit 11) : on comparera ces indications, plus précises à celles du § 3.

Au tableau CS × JR, on a adjoint, en supplémentaire le tableau I × JR, (donnant pour chaque individu i les rubriques qu'il déclare lire). Sur le plan (1 × 2), chaque individu i est représenté non par son sigle propre (un nombre de 4 chiffres) mais par la catégorie combinée CS qui lui correspond : on peut ainsi observer en détail la répartition des sujets selon leur sexe, âge et instruction. Entre les sexes une séparation très nette apparaît suivant la 2-ème bissectrice du plan (1, 2). Quant à l'instruction, le quadrant ( $F_1 < 0$ ,  $F_2 > 0$ ) contient presque exclusivement des sujets de niveau secondaire ; et le quadrant ( $F_1 > 0$ ,  $F_2 < 0$ ) est occupé par des sujets de niveau primaire ; mais ailleurs les niveaux se mêlent. Pour l'âge on peut seulement dire que dans l'ensemble, les individus se placent conformément aux tendances générales que montre la représentation de l'ensemble CS. Afin de préciser cette vue globale, on a effectué une CAH sur I, d'après les facteurs 1 à 7 issus de la présente analyse. Au niveau le plus haut, I se scinde en deux classes dont les centres s'opposent dans le plan (1, 2) suivant la 2-ème bissectrice : l'une des classes ne contient qu'un seul sujet jeune de niveau S et 12% de sujets S âgés le reste étant de niveau P (ou M) ; l'autre classe comprend de nombreux sujets jeunes de niveau S, auxquels se mêlent des sujets d'autres âges et niveaux. En descendant la hiérarchie, on trouve nombre de classes à peu près pures quant aux modalités du signalement.

## 6 Conclusion

Entre les rubriques offertes à son attention, le lecteur d'un quotidien de province semble d'abord choisir en fonction de son sexe, de son instruction et de son âge. Les jeunes hommes diplômés s'intéressent principalement à la politique (et particulièrement à le politique Etrangère). Les SPORTS attirent peu les lectrices, mais celles-ci ont plus de curiosité que les hommes pour le feuilleton et la chronique des cérémonies officielles. Les agriculteurs sont à part ; seuls lecteurs de Informations Agricoles. Il est difficile d'interpréter la place des modalités du taux des rubriques lues, dans la mesure où il s'agit de taux déclaré par le sujet ("je lis 14 de ces rubriques") non de taux effectivement observé : il semble pourtant que ce soient les plus jeunes lecteurs (âge  $\leq 18$  ans) qui lisent le moins de rubriques ; que la lecture quasi exhaustive du quotidien soit surtout le fait de personnes âgées et d'Instruction primaire ; que les lecteurs les plus instruits, notamment les cadres supérieurs, lisent généralement un nombre faible à moyen de rubriques.

Il resterait à compléter la présente enquête par l'étude d'autres journaux de province et celle des quotidiens parisiens.

Quant aux méthodes, outre l'usage désormais familier du tableau de BURT et de ses sous-tableaux, on retiendra, le codage pondéré effectué au § 2' afin d'équilibrer pour chaque sujet les modalités de lecture et de non-lecture ; et le croisement au § 5' des modalités de lecture avec les combinaisons de trois variables du signalement : variables nécessairement corrélées entre elles et dont l'analyse globale avait signalé l'importance : ce croisement a seul permis

d'attribuer en propre aux jeunes diplômés un mode de lecture qui apparaissait d'abord lié à la culture en général.

Finalement, une fois choisies les catégories combinées du signalement qu'on doit retenir, l'essentiel des résultats résulte de l'analyse et des CAH du § 5'. De même pour les cooccurrences des rubriques, après qu'on a mis INF.MeR et INF. AGr. en supplémentaire, l'analyse du § 4' les présente sur un seul plan.